Taysi Batniji, Home away from Home

Antonio Guzmán

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37476>

DOI : 10.4000/critiquedart.37476

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Antonio Guzmán, « Taysi Batniji, Home away from Home », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37476> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37476>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Taysi Batniji, Home away from Home

Antonio Guzmán

- 1 *Home Away From Home* de l'artiste Taysir Batniji est une autobiographie oblique qui comporte textes, dessins, aquarelles, photographies, archives et récits familiaux. En cela, elle relie des paroles et des images de différentes provenances, générations, géographies et temporalités, du passé comme d'aujourd'hui. L'auteur rédige, met en place et en page, par bribes, une histoire palestinienne, la sienne et celle de six de ses cousins éloignés. Son histoire est celle d'une naissance à Gaza, Palestine, en 1966, juste avant la guerre de 1967 et l'occupation israélienne ; il y reste jusqu'à l'obtention de son baccalauréat, pour engager ensuite des études artistiques à Naplouse puis à Naples. Il arrive en France en 1995 et poursuit ses études d'art à Bourges, Paris et Marseille. Il partage son temps entre la France et la Palestine jusqu'en 2006, date du siège imposé par Israël. Gaza devient inaccessible et l'est encore aujourd'hui. Dans les grandes lignes, l'histoire de ses cousins est celle d'immigrants économiques qui s'exilent dès les années 1960 aux Etats-Unis, les uns en Floride, les autres en Californie. Ce sont des histoires d'exils, d'écarts et de distances, de rives différentes. L'ensemble raconte comment chacun s'est positionné face à ces distances à défaut d'avoir pu les enjamber. La publication bilingue anglais/français est issue du voyage effectué en 2017, dans le cadre du programme *Immersion* de la Fondation d'entreprise Hermès avec l'Aperture Foundation. Taysir Batniji est parti aux Etats-Unis à la rencontre de ses cousins immigrés qu'il n'avait pas revus depuis son enfance à Gaza, et devenus depuis le temps des *étrangers familiers*. Une dislocation et une dépossession plurielle, un *entre-deux - culturel et géographique* - sont ainsi au cœur du projet. Le livre est tantôt un album de photos souvenir de famille, tantôt un recueil de photographies plus récentes, un carnet de dessins d'aujourd'hui et d'aquarelles d'après mémoire du foyer et de la patrie d'origine. Sa publication a accompagné en 2018 des expositions remarquées à New York et aux Rencontres photographiques d'Arles, sans en être strictement le catalogue. C'est surtout un projet réussi de livre d'artiste autonome qui évite les écueils de la spontanéité ou de la subjectivité exacerbées du genre. C'est avec justesse et finesse, en

pointillé, que la publication procède, une leçon de comment écrire, décrire, donner à voir et représenter l'irréversibilité d'une fêlure.